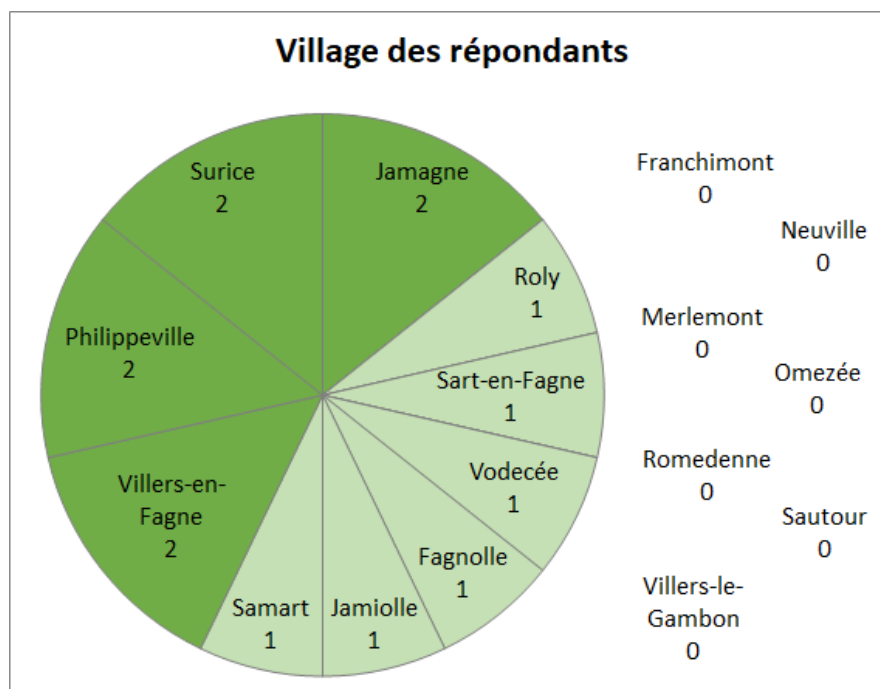


Un « **QUESTIONNAIRE AUX AGRICULTEURS DE LA COMMUNE DE PHILIPPEVILLE** » a été envoyé par courrier postal aux **132 exploitations agricoles de Philippeville**.

L'analyse des **14 QUESTIONNAIRES REÇUS, SOIT UN TAUX DE PARTICIPATION DE 10,61%**, a été réalisée en janvier 2018 par Florian HIGNY et Céline LEMAIRE, agents de développement à la Fondation Rurale de Wallonie.



Méthodologie utilisée

Le « questionnaire aux agriculteurs de la commune de Philippeville » a été envoyé par courrier postal le 5 octobre 2017 à toutes les exploitations agricoles de Philippeville (132) ; il était accompagné du calendrier des réunions d'Information et de Consultation. Un rappel a été envoyé aux agriculteurs possédant une adresse email connue de l'Administration communale (61).

Il était proposé aux agriculteurs de remettre leur questionnaire complété : le 18 octobre lors d'une réunion déjà programmée à l'Administration communale (7 questionnaires reçus) ou de le renvoyer par courrier postal ou email à la Fondation Rurale de Wallonie, organisme d'accompagnement (7 questionnaires reçus).

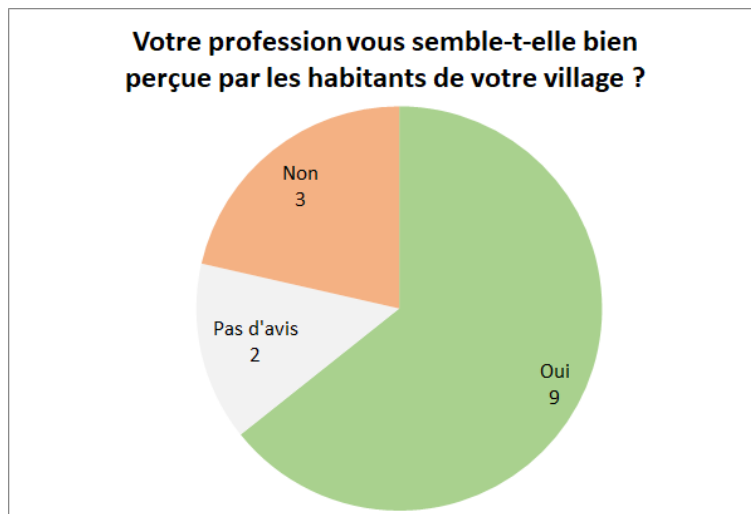
Ce **questionnaire pouvait être rempli anonymement**, seul le village du répondant était demandé. Mais les agriculteurs qui le souhaitaient pouvaient laisser leurs coordonnées afin d'être tenus informés sur le PCDR de Philippeville (13 répondants/14).

1. **Selon vous, quel est le plus gros problème vécu par les agriculteurs de Philippeville ?** (mentionnez un problème pour lequel une aide pourrait vous être apportée par la Commune). Expliquez, ...

Cette question visait à lancer la réflexion et à définir la perception des problèmes rencontrés par les agriculteurs.

2. **Votre profession vous semble-t-elle bien perçue par les habitants de votre village ? OUI - NON* /** Expliquez, ... / Quels sont les problèmes de voisinage que vous rencontrez ? ... / Pour ce thème, quel(s) pourrai(en)t être le(s) projet(s) à mener sur le territoire communal ? ...
3. **Les relations entre les agriculteurs sont-elles bonnes sur le territoire communal ?** (convivialité, échanges, entraide, projets communs...) OUI - NON* / Expliquez, ... / Quel(s) pourrai(en)t être le(s) projet(s) à mener sur le territoire communal ? ...
4. **Pensez-vous contribuer activement à la sauvegarde du patrimoine naturel communal ?** (biodiversité, haies, paysages...) OUI - NON* / Expliquez, ... / Pensez-vous que ce rôle soit suffisamment connu par la population ? ... / Quel(s) pourrai(en)t être le(s) projet(s) à mener sur le territoire communal ? ...
5. **Souhaiteriez-vous recevoir une aide pratique ou technique de la part de la Commune ?** (services, matériel, infrastructures, voiries, séances d'information...) OUI - NON* / Expliquez, ...
6. **Comment voyez-vous l'agriculture à Philippeville dans 10 ans ?** Expliquez, ...
7. **Quels problèmes craignez-vous de rencontrer dans les prochaines années à Philippeville ?** Expliquez, ... / Quel(s) pourrai(en)t être le(s) projet(s) à mener sur le territoire communal ? ...
8. **Autres suggestions ou réflexions : ...**
Cette question visait à permettre aux agriculteurs qui le souhaitaient encore de s'exprimer.
9. **Votre village : ...**

Consultation des agriculteurs de Philippeville



OUI, dans les villages où il y a encore beaucoup d'agriculteurs (où ils « ne sont pas encore en minorité ») et/ou il y a une bonne convivialité avec les habitants. Là où les agriculteurs « font vivre le village ».

OUI, lorsque les riverains acceptent le cadre rural et agricole de leur village et ne rouspètent pas pour les éventuelles nuisances (odeurs, bruits, routes sales) et où les agriculteurs essaient au maximum de les éviter.

Ce qui n'est pas le cas dans les villages où les riverains ne comprennent pas pourquoi les agriculteurs travaillent parfois en soirée ou de nuit et salissent parfois les routes lors des travaux agricoles ou du passage des vaches.

Certains estiment que la Commune devrait « faire passer les agriculteurs en premier plan » dans les villages ruraux et ne pas accorder autant de crédit aux plaintes du voisinage.

Malheureusement, beaucoup d'habitants ne connaissent plus le métier d'agriculteur, ses exigences, ses contraintes (notamment celles liées à la météo) et encore moins la pénibilité du travail et les problèmes administratifs et financiers rencontrés par ces indépendants.

C'est pourquoi, il leur semble important de mener des actions pour expliquer aux citoyens de l'entité l'intérêt de l'agriculture (entretien des paysages, importance du secteur primaire etc.) et présenter les caractéristiques de l'agriculture à Philippeville (sa diversité, la modernité du secteur, l'utilisation des technologies informatiques, notamment pour la gestion des pulvérisations, sa gestion de l'environnement, les travaux agricoles au fil des saisons, la publication de la liste des agriculteurs etc.).

PROJET : Mise en place d'actions de sensibilisation des habitants et des nouveaux habitants au métier d'agriculteur, aux caractéristiques de l'agriculture à Philippeville, à son rôle, aux actions entreprises et aux efforts fournis pour la préservation de l'environnement via des articles dans le bulletin communal, le site Internet communal, les journaux, des reportages auprès des agriculteurs, des activités organisées dans les écoles, des visites de ferme etc.

Il y a aussi beaucoup de touristes, en particulier les promeneurs et cyclotouristes, qui n'acceptent pas le cadre rural de l'entité. Certains ne comprennent pas, par exemple la présence de boue sur les voiries agricoles ou ne respectent pas le travail des agriculteurs (piétinement des cultures, ouverture des clôtures où pâturent les animaux).

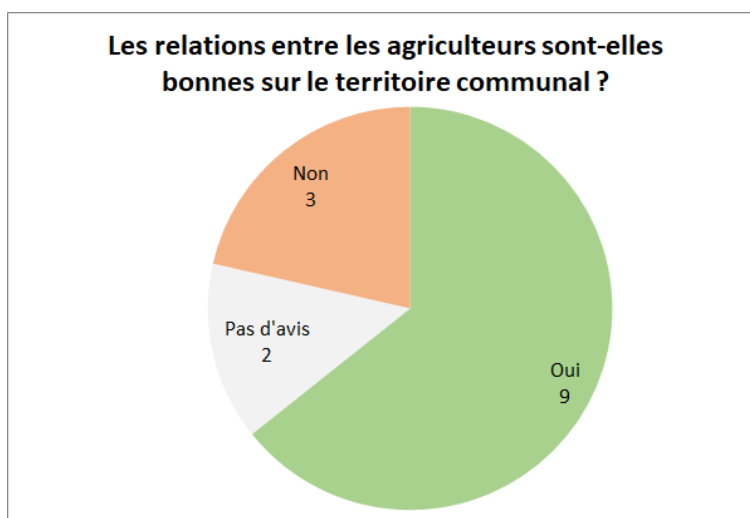
PROJET : Mise en place d'actions de sensibilisation des touristes à la vie rurale et agricole de l'entité via des panneaux explicatifs dans les campagnes.

CRAINTE : Réouverture des sentiers « oubliés ».

Certains automobilistes adoptent un comportement dangereux et/ou non respectueux à l'approche des convois agricoles (dépassements dangereux, vitesses non adaptées, non respect des panneaux indicateurs). Ce comportement est particulièrement accidentogène durant les travaux agricoles (présence de boue sur la route dues aux contraintes liées au métier d'agriculteur et à la météo) ou lors des déplacements du bétail sur la route.

PROJET : Mise en place d'actions de sensibilisation des conducteurs à la circulation des convois agricoles et déplacement de bovins sur la route via des articles dans le bulletin communal, le site Internet communal et des actions de sensibilisation.

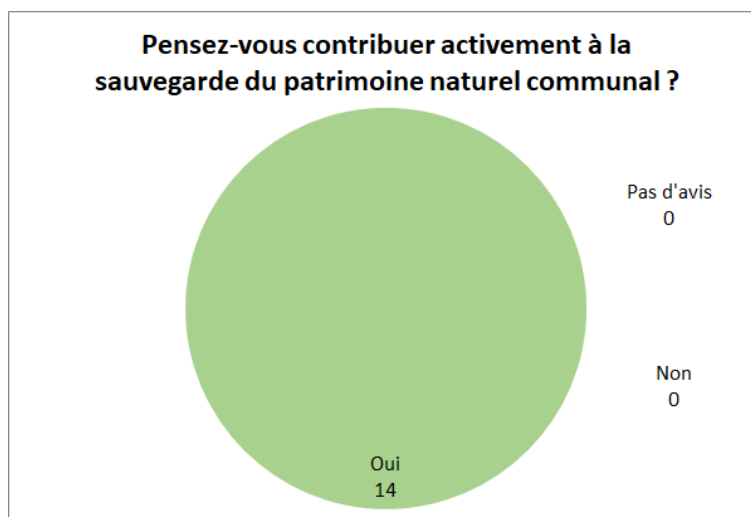
PROJET : Soutien communal aux agriculteurs pour le nettoyage des voiries durant les travaux agricoles (prêt de panneaux de signalisation, de machines de nettoyage).



OUI, dans certains villages, il y a une bonne cohésion entre les agriculteurs, qui collaborent et s'entraident lors des travaux agricoles.

Toutefois, certains agriculteurs sont égoïstes et/ou se jalouent ; ils sont alors « plus concurrents que collègues ».

PROJET : Organisation de séances d'information et de moments d'échange pour les agriculteurs de l'entité afin de contribuer à la cohésion entre les agriculteurs et encourager l'entraide (de nouvelles collaborations).



Les agriculteurs respectent leurs animaux et la nature, qu'ils gèrent « en bon père de famille ». Ils entretiennent les haies et les arbres dans les champs. Ils veillent à la rotation des cultures, à leur diversité (ce qui est favorable à la pollinisation et à la terre), laissent des bandes enherbées le long des ruisseaux etc. Nombreux sont les agriculteurs qui possèdent des bandes aménagées et fleuries, des tournières enherbées, des prairies à haute valeur biologique. Certains compostent leur fumier, sont en agriculture biologique. Qu'ils soient bio ou conventionnels, tous les agriculteurs respectent les mesures environnementales imposées par la Région wallonne et par l'Europe (PAC) : surfaces d'intérêt écologique, capacités de stockage des effluents d'élevage, contrôle technique des pulvérisateurs, périodes d'épandage etc.

Les agriculteurs contribuent à la gestion, à la diversité et à la beauté du paysage, qui est l'attrait touristique majeur de la commune de Philippeville, notamment par la coloration du paysage (due à la diversité des cultures telles le colza, la moutarde, la phacilie) et à la conservation du pâturage permanent (prairies valorisées par le bétail).

Les agriculteurs se forment et se modernisent pour maîtriser et réduire leur consommation d'engrais et de produits phytopharmaceutiques, pour réduire les quantités d'azote, pour utiliser des produits naturels (de moins en moins chimiques).

Malheureusement, ces fonctions (rôles) et ces efforts ne sont pas suffisamment connus par la population (11 répondants négatifs, 1 répondant positif, 2 sans avis). C'est pourquoi il faut communiquer positivement sur l'agriculture et « expliquer toujours, sans cesse recommencer ». La sensibilisation au niveau local permet de casser certaines images véhiculées par les médias, de donner un ancrage local aux réalités de la profession, permettre les échanges.

PROJET : Mise en place d'actions par les agriculteurs afin de valoriser leurs actions pour l'environnement, d'expliquer l'importance de la pulvérisation pour leurs cultures, les efforts fournis pour la protection de l'eau etc. via des articles dans le bulletin communal, le site Internet communal, les journaux, des reportages auprès des agriculteurs, des activités organisées dans les écoles, des visites de ferme etc.

PROJET : Organisation d'un concours photos pour mettre en valeur l'environnement et les paysages des différents villages de Philippeville ainsi que le travail des agriculteurs pour leur maintien et leur diversité.

PROJET : Installation de panneaux explicatifs près des fermes et dans les campagnes pour expliquer les actions des agriculteurs en faveur de l'environnement.

Une priorité, les déchets le long de routes (pour 5 répondants) : la lutte contre les canettes, bouteilles, papiers lancés par les automobilistes dans les prairies et dans les champs. C'est dangereux pour le bétail, pour les machines agricoles et pour l'environnement.

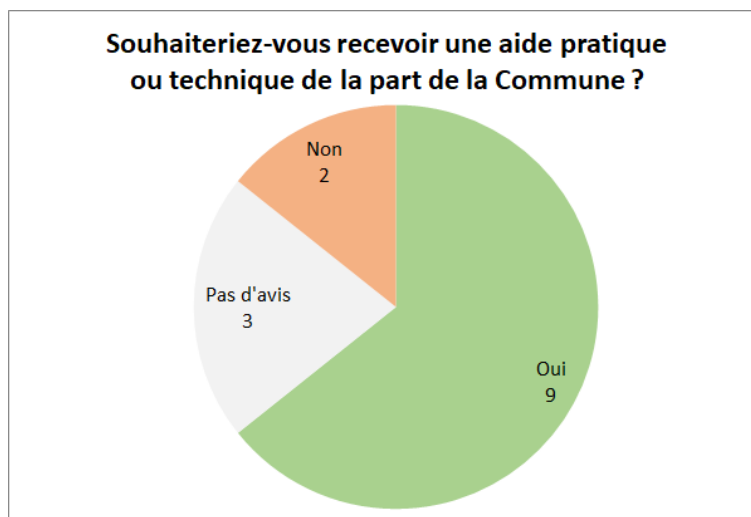
PROJET : Installation de panneaux informatifs pour sensibiliser les automobilistes aux déchets lancés dans les prairies, champs et le long des routes.

PROJET : Installation de « nasses à canette » afin d'éviter les déchets dans les prairies, champs et le long des routes.

Projet hors maîtrise communale : Cautionner les canettes afin d'éviter les dépôts sauvages (déchets le long des routes).

Une autre priorité, la problématique des dégâts de gibiers (2 répondants) : la surpopulation des sangliers et les relations difficiles entre les agriculteurs et les chasseurs. « Les chasseurs ne sont pas assez impliqués et refusent de payer les dégâts. »

FAIBLESSE : Manque de respect des chasseurs vis-à-vis du travail des agriculteurs : difficultés dans l'indemnisation des dégâts causés aux prairies et cultures.



Une priorité, l'entretien des chemins agricoles (pour 5 répondants) afin de faciliter l'accès aux champs et aux prairies. La prise en compte, lors des aménagements et réfection, des dimensions du matériel agricole actuel (qui est toujours plus gros et plus large). Certains aménagements routiers ne sont pas accessibles (ou difficilement) aux véhicules agricoles (ronds-points trop petits etc.).

Mais aussi l'entretien des haies et des arbres le long des voiries agricoles afin de permettre le passage des véhicules agricoles (moissonneuses, balloteuses, arracheuses de betteraves et de pommes de terre etc) et l'entretien des fossés et ruisseaux.

PROJET : Entretien des chemins agricoles, réfection des chemins en tenant compte des dimensions des machines agricoles, entretien des arbres et des haies le long des voiries, entretien des fossés et ruisseaux.

Une crainte (pour 3 répondants) : **CRAINTE** : Difficultés voire interdiction d'accès des tracteurs après l'aménagement de la N5 en E420.

Autre priorité (pour 3 répondants), la collecte des déchets de ferme (pneus usagers utilisés pour couvrir les silos, plastiques d'emballage, bâches, cordages, filets d'enrubannage) qui est trop peu fréquente (1 fois par an).

PROJET : Mise à disposition d'un container permanent au parc à container de Philippeville pour la collecte des déchets agricoles (pneus, plastiques, ficelles) - voir fiche-projet du PCDN.

PROJET : Mettre en place un système pour dépanner les exploitations dont les puits sont à sec en période de sécheresse.

PROJET : Aménagement d'un point d'eau pour les agriculteurs à Roly afin qu'ils puissent pomper de l'eau dans le ruisseau afin d'alimenter leur bétail.

PROJET : Aide mécanique du Service travaux pour l'entretien des haies agricoles.

PROJET : Poursuite et finalisation du remembrement agricole sur Jamiolle et Jamagne (débutée en 1970).

Comment voyez-vous l'agriculture à Philippeville dans 10 ans ?

La grande crainte : la diminution du nombre d'exploitations agricoles par manque de rentabilité, sans prise de conscience des responsables politiques et des habitants. On observe, à Philippeville comme ailleurs, un manque de jeunes agriculteurs et de candidats repreneurs. Les problèmes des exploitations agricoles : le manque de rentabilité en raison de la libéralisation et de la mondialisation des marchés agricoles, l'importance des législations (papiers, demandes, permis...), les pressions exercées sur les agriculteurs (contrôles inopinés...), les contraintes environnementales (notamment dans les zones Natura 2000), les pressions exercées sur les terres agricoles (prix du foncier) et la diminution de la surface agricole (pression immobilière, création de zones commerciales). Si ces problèmes sont globaux, des actions politiques (relais) pourraient toutefois être mises en place au niveau local afin de soutenir les agriculteurs dans leur demande de prix plus juste pour leurs productions.

Cette diminution du nombre d'agriculteurs entraînera l'augmentation de la taille des exploitations et la disparition des bovins, au profil d'élevage hors sol. Cela signifiera donc la disparition des prairies et des haies au profit des terres de culture. On risque alors d'arriver à une agriculture à deux vitesses : des exploitations industrielles et de petites exploitations biologiques en circuit-court, de type maraîchères.

CRAINTE : Diminution du nombre d'exploitations agricoles et augmentation de la taille des exploitations.

CRAINTE : Disparition des agriculteurs dans les villages ; un village sans agriculture est un village qui meurt.

CRAINTE : Manque d'écoute et de soutien de la part des habitants vis-à-vis des agriculteurs. Incompréhension grandissante sur les contraintes liées au métier d'agriculteur.

SOUHAIT : Soutien des agriculteurs et producteurs locaux, des circuits-courts, en vue de leur offrir un prix plus juste pour leurs productions.

PROJET : Mise à disposition des terrains communaux aux agriculteurs de l'entité en privilégiant les petites exploitations.

OPPORTUNITÉ : Potentiel de développement de l'agriculture biologique sur l'entité.

Autres suggestions ou réflexions

CRAINTE : Exode des habitants des villages vers le centre de Philippeville.

SOUHAIT : Favoriser l'accès à l'immobilier pour les jeunes afin qu'ils puissent rester dans les villages.

SOUHAIT : Empêcher la transformation des villages en villages dorts et touristiques due à la prépondérance du nombre de secondes résidences. Il faut sauver nos villages ruraux et agricoles et ne pas en faire des villages touristiques, notamment sur le village de Fagnolle.

FAIBLESSE : Les routes de l'entité sont trop étroites et les accotements sont trop accidentés, ce qui endommage les véhicules.

Florian HIGNY et Céline LEMAIRE

Agents de développement à la Fondation Rurale de Wallonie